

Conte type n° 300

LA BÊTE A SEPT TÊTES

Ce titre s'applique aussi chez nous à de nombreuses versions du T. 303 avec lequel le T. 300 possède en commun le motif des trois chiens (II B), les épisodes du combat contre le monstre (IV) et de l'imposteur confondu (V).

Aa. Th. : THE DRAGON-SLAYER (LE TUEUR DU DRAGON). — Strap. : X, 3, LES ANIMAUX FIDÈLES.

Version alsacienne. — DER MANN MIT DEN DREI HUNDEN

(L'HOMME AUX TROIS CHIENS)

Résumé

Un garçon part à l'aventure avec trois agneaux que lui a donnés son père. Il rencontre un vieil homme qui lui offre en échange trois chiens : Brise-Fer-et-Acier (Stahlbricheisen), Marque-bien (Merkauf), Vite-comme-le-Vent (Geschwindwiederwind), et il lui remet un sifflet qui lui permettra de faire venir à lui ses chiens où qu'ils soient. Il arrive à une maison où l'héberge une vieille femme. La nuit, elle s'entend avec douze voleurs : elle enverra au matin le jeune homme à la chasse pour qu'il lui tue un lièvre et elle gardera les trois chiens enfermés. Les voleurs l'attaquent dès qu'il s'est éloigné; il demande à monter sur un arbre pour y faire sa prière et siffle. Les chiens, qui jouent, n'entendent qu'au second coup; Brise-Fer fait sauter les trois portes de fer qui les tiennent enfermés, les trois bêtes accourent et tuent les voleurs. Le garçon rentre, coupe le cou à la vieille.

Il arrive à une ville voilée de noir, s'informe. Chaque année, la plus vieille fille est livrée à une bête à sept têtes, et c'est le tour de la fille du roi. Il va au lieu qu'on lui indique, et pendant que ses chiens tiennent la bête, il lui coupe les sept têtes et en retire les sept langues. A la fille du roi qui le veut pour époux, il promet de revenir l'année suivante. Un garçon, témoin de la scène, prend les sept têtes et déclare à la princesse qu'il la tuera si elle ne le reconnaît pas comme son sauveur. Le garçon aux trois chiens revient un an après, trouve la ville parée de rouge et apprend qu'on va marier la fille du roi avec celui qu'on prend pour son sauveur. Il parie (avec son hôtelier) qu'un de ses chiens ira chercher la coupe de la princesse et il gagne; son anneau de mariage et il gagne; la princesse a reconnu les chiens. Le roi fait venir le garçon et ses bêtes. Le faux libérateur raconte son histoire. Le jeune homme demande : « Qui faut-il croire, celui qui a les têtes, ou bien celui qui a les langues? — Celui qui a les langues », répond-on. L'imposteur confondu est écartelé entre quatre bœufs et le véritable sauveur épouse la princesse.

Martzloff, Drei Volksmärchen aus Reipertsweiler in Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Literatur Elsass Lothringens, XVIII (1902), 206-208 Lefftz, Elstlische Volksmärchen, n° 13, p. 67.